

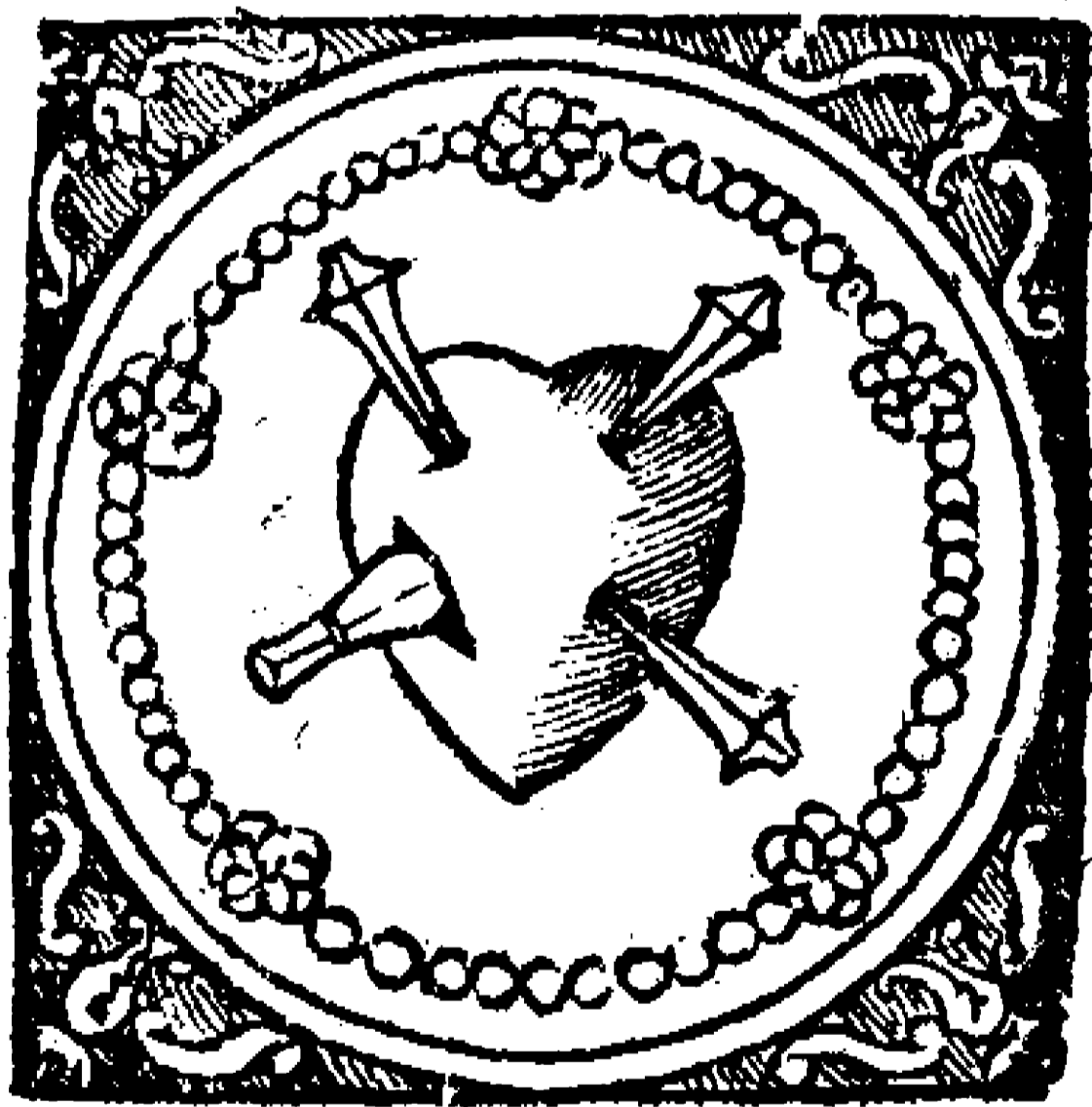
# HISTOIRE

MEMORABLE SVR

les Prodiges nouvellement appa-  
rus en l'air, sur la ville de Saint  
Georges en Hongrie.

Où il est déclaré combien de jours ils ont  
duré, & en quel temps, avec le  
progrez & suite des choses  
y survenuës.

*Ladite Histoire traduite d'Italien, & nouvellement  
mise en François.*



A PARIS,

Chez G V I L L A V M E B I N E T, en la rue des  
Amandiers, à l'Image S. Nicolas.

---

1 6 0 2.

*Avec Privilège.*



*HISTOIRE MEMORABLE sur les Prodiges nouvellement apparus en l'air, sur la ville de Saint Georges en Hongrie.*



**D** A R M Y les histoires plus celebres & prodigieuses, non de ce siecle, mais de tous ceux du passé, rien ne se remarque de si espouventable, soit en la consideration des merueilles, soit en la meditation de l'aspect, que ce qui s'apparut l'vnziesme iour d'Aoust dernier, avec vn terrible esbahisse-

ment & crainte, tant de tous ceux qui estoient presens en laditte ville, que d'un grand nombre d'autres, suruenus des pays circonuoisins, pour estre spectateurs de cest admirable prodige apparu audit iour, sur ladicte ville de Saint Georges, situee pres la riuere de Iorna, qui est distante de six lieues & demie du tres renomé lac de Balaton en la haute Hongrie. Ledit iour vnziemesme d'Aoust, l'air de serain & calme qu'il estoit, sur les vnze à douze heures se troubla en mesme temps, & à l'instant on commença à ouir des gemissemens & hurlemens en l'air, & sēbloit que leur son & repercussió portassent vers l'Occident, & par fois vers le Septentrion, dequoy le peuple rauy

§

& estonné, deuint quasi hors de foy, qui dans les rues, qui dans les fenestres, pour voir le succez d'vn si merueilleux prodige: deux heures apres midy commencerent cesser ces gemissemens, qui apportoyent à vn chacun tres-grande terreur, & l'air retourna vn peu serain & tranquille, & lors fut apperceuë vne Croix d'immense grandeur, laquelle s'estendoit vers l'Occident du costé droit, & vers l'Orient du gauche, autre chose ne pouuoit-on apperceuoir, si ce n'est que aux bouts de ladite Croix y auoit des corps diaphanes, reluyfans comme les rayons du Soleil, & sur le milieu de ladite Croix on voyoit vne couronne d'espines attachée, & vn fouët du costé

droit, aux pieds apparoissoit vne figure d'homme de moyenne taille, & de vilage venerable, tenant les mains jointes, & sembloit qu'il demandast pardon & misericorde, abbattu & humilié deuant ladite Croix: à cause de quoy tout le peuple estoit prosterné par les rues, esmeu de crainte & deuotion ensemble, & crioyent misericorde de leurs fautes commises. Le semblable faisoient les gens de l'hostel du Sieur Jean Destander Conte & Seigneur de ladite ville, lequel avec la Dame Helene sa femme, deux fils & vne fille, vindrent contribuer à l'exemple des Ninuites repentis, leurs vœux & prieres avec ce peuple, pour appaiser l'ire de Dieu & reclamer sa misericor-

de, de maniere qu'il ne se voyoit que pleurs, gemissemens, oraisons zeles, repentance, contrition, & toutes autres vertus pieuses & chrestiennes, en la contemplation du mystere de la redemption, vn chacun estant prosterné & humilié sur l'aspect de ceste tres-saincte Croix, vn chacun dyje rauy en extase, craignant quelque orage & malheur prochain, d'autant que le plus souuent Dieu pour s'accommoder à nos infirmités, nous visite par des signes & presages, afin de nous resueiller de nostre profond sommeil, & pour nous aduertir qu'il ne faut croupir dans la fange de la chair: ains méditer sa passion, quelquefois il se sert des verges & fleaux, comme de la guerre, peste & fa-

mine & choses semblables, plus  
 recogneuës différentes à nos sens,  
 mais toutes procedantes de son  
 ire, pour nous esmouuoir à con-  
 trition & repentance, par ainsi  
 en ceste action vous n'eussiez veu  
 ny ouy que continuelles cla-  
 meurs d'hommes & femmes, &  
 oraisons tres-ardentes à Dieu, a-  
 uec tant d'humilité & reuerence,  
 qu'on ne se soucioit de prendre  
 resfection, demeurans prosternez  
 par les ruës, la plus part, iour &  
 nuict, en perpetuelles oraisons  
 pour le salut commun & vni-  
 uersel, peu se retirans pour les in-  
 firmitez naturelles. Les rayons  
 qui estoient à l'entour de ladite  
 Croix seruoient de clarté & lu-  
 miere aux allans & venans, &  
 sembloit estre vn iour perpetuel,  
 à l'in-

à l'instar du phare & brandon  
 qui luisoit toute nuit, afin que  
 les enfans d'Israël fussent con-  
 duits. Le iour suyuant sur le  
 point de l'Aurore y eut vn terri-  
 ble tonnerre avec de grands es-  
 clairs, & sembla que le Ciel s'ou-  
 urist pour receuoir, r'appeller &  
 repeter ceste tres sainte Croix,  
 laquelle ayant disparu, l'air resta  
 tout de couleur de sang, qui causa  
 vn plus grand effroy que deuant  
 dans le cœur des assistans qui  
 estoient tous comme en sctinelle  
 de ce qui succederoit ayans les  
 yeux dressez vers le Ciel, l'air se  
 troubla derechef, & apparut vn  
 nouveau & monstrueux prodi-  
 ge, sçauoir deux animaux, l'vn  
 desquels ressembloit à vn Pard  
 marqué de plusieurs taches, &



l'autre estoit semblable à vn Bas  
 RNE ayant la queue entortillee &  
 pleine de venin, ces deux ani-  
 maux se montreroient superbe-  
 ment horribles & acharnez l'un  
 contre l'autre en conflict & ded  
 bat de quelque prise par eux fait  
 & ensemblement? ce pendant  
 continuoient tousiours ces hur-  
 lemens & bruits de par, qui aug-  
 mentoient & accroissoient la  
 frayeur & crainte des assistants,  
 qui tous d'un commun desir se  
 tendoyent le successeur de ces pre-  
 sages, la multitude du peuple  
 estoit aussi, estant le bruit  
 de ces visions se spars par tout  
 & pour ceste occasion se estoit  
 accouru vn grand nombre de  
 personnes des lieux circonuoi-  
 sins, qui furent spectateurs de

ce qu'ils croyoient le moins voir, avec grande admiration & estonnement, veu que lesdits animaux combattirent depuis huit heures iusques à midy. Finalement il sembla que le Pard força le Basilic & le vainquit, bien que difficilement on le pouuoit aperceuoir pour l'obscurité de la nuit plus grande que celle de la nuit: Et estoit le Serpent ou Basilic tourné avec la queue vers l'Occident, & le Pard vers l'Orient, miracles pleins de meditation à cause des qualitez de cesdits animaux, l'un affectant le Leuant & l'autre le Couchant, lesquels apres vn long combat disparurent avec vn grand tintamarre qui se faisoit dans l'air, & sembloit que les gemisse-

mens ouys le iour precedent, se redoublassent de nouveau, & durerent l'espace de deux heures, mais c'estoit toujours avec vne agitation & reuolution de nuees obscures, qui se faisoient en l'air, & volloient comme des fleches : apres il sembla que le Ciel retournoit serain, & l'air en sa tranquillité accoustumee, avec beaucoup de resiouyissance & allegresse de ces peuples, & en particulier dudit Conte Jean Destander, & de sa famille. Tels donques ont esté les merueilleux prodiges veuz l'vnziesme & douziesme iours du mois d'Aoust de l'annee passée mil six cens vn, avec tresgrande frayeur & admiration des assistans. Prions nostre Seigneur Dieu que par sa

saincte misericorde & bonté,  
nous vueille garder de sembla-  
bles prodiges, & qu'il luy plaise  
imprimer en nos cœurs vn desir  
affamé de bien faire, ayant touf-  
iours sa crainte deuant nos yeux,  
& son seruice en recommanda-  
tion, pour participer aux dons  
& graces qu'il a promis à ceux  
qui l'aiment & font ses com-  
mandemens, & en fin estre faits  
heritiers du Royaume Celeste.

F I N.

**I**l est permis à Guillaume Binet Imprimeur, d'Imprimer la presente Histoire, & defences à tous autres Imprimeurs & Libraires de l'Imprimer ny la faire Imprimer, vendre ny distribuer autres que celles Imprimees par ledit Binet, sur peine de dix escus d'amende. Fait a Paris le troisieme iour de Iuin, mil six cens deux.

